



Edition 2017

ALGERIE: manuel de sélection ovine.

Techniques d'amélioration du troupeau.



Bélier de race Ouled-Djellal.



Bélier de race Rambouillet.



Bélier de race Hamra.



Race D'Man.

Les travaux du CNIAAG et des stations régionales de l'ITELV montrent tout l'intérêt de l'enregistrement de performances dans les troupeaux d'ovins.

Djamel BELAID.

مهندس زراعي

Comment choisir un bélier?

Des qualités apparentes mais aussi des qualités intrinsèques non observables sur l'animal.

Choisir un bélier

<http://patre.over-blog.com/article-choisir-un-belier-78279479.html>

En France, la production ovine recule d'année en année et en ce qui concerne la production de viande, on est bien loin de l'autosuffisance. Il nous faut alors en importer. Mais faisons attention à ne pas se laisser trop concurrencer par cette viande en provenance d'autres pays. Il est donc nécessaire que notre production soit de qualité. Et pour cela il est impératif que le choix des reproducteurs soit réfléchi et repose sur des critères de sélections bien précis et intéressants.

Ainsi, si l'acquisition de brebis ou d'agnelles nécessite une attention toute particulière, il n'en reste pas moins que l'achat d'un bélier requiert une attention encore plus méticuleuse. En effet, un bélier peut saillir 30 à 40 brebis par lot, et dans certains cas plusieurs fois pour une même année. Sa descendance pourra donc se compter en centaines d'agneaux pour le même élevage.

Il paraît alors évident que pour une telle production et un chiffre d'affaires correspondant tout aussi important, l'éleveur doit choisir un bélier qui possède les meilleures qualités :

• Les qualités apparentes

Développement, conformation, aplombs, testicules... Parmi celles-ci, un certain nombre d'entre elles permettent également de savoir si l'animal est apte à se reproduire.

• Les qualités intrinsèques

Elles ne sont pas observables sur l'animal, comme le GMQ 10/30 et 30/70, l'index de prolificité et de valeur laitière de la mère, index sur descendance du père...

On comprend alors, que les valeurs intrinsèques ne peuvent être connues que par l'intermédiaire des résultats officiels pour les troupes inscrites soumise au contrôle de performance.

En pratique, les agneaux nés de père et mère inscrits sont pesés à 21, 42 et 84 jours. Les poids relevés sont

ensuite ramenés en « poids âge type » 10, 30 et 70 jours.

Grâce à ces poids « âge type », les GMQ (gain moyen quotidien) 10-30 et 30-70 sont calculés puis comparés à la moyenne de l'élevage. C'est ainsi que sont attribuées les notes 10/30 et 30/70, qui peuvent être négatives ou positives. On estime que la note 10/30 mesure la valeur laitière de la mère, et la note 30/70 la précocité de croissance de l'agneau.

Un index de valeur bouchère, laitière et prolificité

Les 2 GMQ établis, le facteur d'héritabilité est alors intégré pour prendre en compte les qualités des ascendants de l'agneau. L'ensemble est traduit en index de valeur bouchère, laitière et prolificité.

Chaque index peut être positif ou négatif, selon qu'il se situe au-dessus ou en dessous de la moyenne de la race.

CONSEILS

Par exemple, un index prolificité de + 0,14 traduit une prolificité de 14 % supérieure à la moyenne de la race, et un index valeur laitière de + 18 traduit un GMQ 10-30 de 18 grammes de plus que la moyenne de la race.

Des index régulièrement mis à jour

Les index sont remis à jour 1 à 3 fois par an, selon la race.

ZOOM

Attention : une brebis ayant un index prolificité de + 0,03, avec de bons résultats à l'agnelage, peut voir son index passer à - 0,01 l'année suivante, parce que la moyenne de la race aura augmenté, ou bien parce que l'un de ses descendants aura obtenu de mauvais index.

Que l'on travaille en race pure ou en croisement, il convient de travailler avec des animaux les plus homogènes possibles, car cela facilite la conduite du troupeau. De plus cela permet d'obtenir des lots d'agneaux avec des potentiels de croissance relativement proche, ce qui facilite la vente des animaux une fois engraisés.

Choix des reproducteurs.

Notes GMQ 10/30 (révélatrice de la valeur laitière de la mère) et GMQ 30/70 (révélatrice du potentiel de croissance de l'agneau).

Comment alors réaliser son choix en reproducteurs ?

Il faudra le faire à partir :

• Des critères apparents :

Il faut tout d'abord s'intéresser à la conformation de l'animal : les gigots, les épaules, les reins ; puis au développement squelettique : sa taille, longueur, l'ossature des membres et les aplombs ; ensuite regarder les testicules, la laine, la tête et la ligne de dos. Il est nécessaire lors de cette opération de tenir compte des caractères de sa propre troupe. On peut également à ce stade reconnaître un ou plusieurs caractères sur l'animal révélateurs de son appartenance à une bonne lignée : sa tête, sa tenue, son allure...

• Des critères intrinsèques :

Le bélier transmettant comme la brebis, suivant un certain pourcentage d'hérédité, ses qualités et ses défauts, à ses filles reproductrices, il est nécessaire de bien connaître toutes ses performances et celles de ses ascendants : ses notes GMQ 10/30 (révélatrice de la valeur laitière de la mère) et GMQ 30/70 (révélatrice du potentiel de croissance de l'agneau), le pourcentage de fertilité et de prolificité de sa mère ou l'index correspondant. **Il faut faire attention au mode de naissance, car un animal né double ne signifie pas obligatoirement que la mère a toujours donné naissance à des agneaux doubles.** Par contre, il peut arriver qu'une brebis donne naissance à un simple alors qu'elle produisait toujours des doubles.

L'index prolificité est là pour lever le doute. Il est possible également de tenir compte des index des deux grands-mères qui peuvent compléter les informations précédentes.

CONSEILS

Il est aussi intéressant de se faire communiquer l'index du père du bélier, pour la croissance de ses descendants, en 30/70.

Le choix des reproducteurs devra également se faire en adéquation avec les performances de sa troupe : si la prolificité des brebis avoisine les 190% ou 200%, il s'orientera plutôt vers l'amélioration de la valeur laitière

ou du potentiel de croissance.

Les précautions sanitaires

Le bon état sanitaire d'une troupe étant des éléments essentiels de sa rentabilité, l'éleveur doit s'entourer de toutes les garanties et prendre un maximum de précautions, quand il introduit un animal étranger.

Dans un premier temps, il s'adressera à un élevage de reproducteurs dont il connaît le bon état sanitaire, au moins de réputation. Les élevages inscrits sont soumis à des contrôles (brucellose ovine, maëdi, et plus récemment tremblante), et à des visites régulières. Une visite de l'élevage par l'acheteur peut lui permettre d'apprécier l'état général du troupeau et sa bonne tenue sanitaire.

Il est important également de placer les béliers achetés en quarantaine, cela permet de les observer pendant 3 semaines à 1 mois, avant de les mettre en contact avec le reste de la troupe. Toutefois, si l'éleveur n'achète qu'un seul bélier, il peut le mettre en compagnie d'un agneau ou d'une brebis de réforme. Dès le début de cette quarantaine, on examinera soigneusement les pieds (piétin) et la toison (gale). Avant de les introduire dans sa troupe, il pourra faire passer les béliers plusieurs fois au pédiluve et si possible les baigner ou, tout au moins les asperger avec un insecticide efficace. De plus on ne saurait trop recommander un traitement complet de déparasitage (strongles, douves, ténia...). On peut éventuellement les vacciner contre le piétin et l'entérototoxicité. En effet, un bélier doit être en parfait état de santé pour que la lutte soit réalisée dans de bonnes conditions.

ZOOM

Ainsi, nous comprenons aisément qu'il est impératif que le choix des reproducteurs soit réfléchi et repose sur des critères de sélection bien précis. Nous savons tous également que les aléas de la génétique nous réservent parfois bien des surprises et que l'accouplement de deux individus qui correspondent bien à un standard de race ne mène pas forcément à la naissance d'individus très typés. Alors ce n'est sûrement pas en utilisant des individus peu typés que l'on mettra un maximum de chances de son côté afin d'obtenir de bons animaux.

Quelle héritabilité?

Certaines caractéristiques sont fortement héréditaires.

L'héritabilité des caractères : h^2

Certaines caractéristiques sont fortement héréditaires, par exemple la couleur qui dépend presque exclusivement du génotype et très peu du milieu dans lequel l'animal évolue.

Par contre, d'autres caractéristiques le sont beaucoup moins, comme les maladies qui sont faiblement héréditaires et qui dépendent presque complètement du milieu et peu du génotype de l'animal.

CONSEILS

La plupart des caractères ont une position intermédiaire à ces deux extrêmes. Cela provient du fait que le milieu et le génotype de l'animal sont influencés simultanément par le génotype et le milieu avec une intensité donnée.

Phénotype = génotype + effets du milieu

L'héritabilité traduit alors la part de la variabilité phénotypique attribuable à la variabilité génétique. Elle ne s'applique qu'à des caractères quantitatifs et permet de savoir si pour un caractère donné, celui-ci est un bon reflet du génotype de l'animal et dans quelle mesure ce caractère est influencé par le milieu.

ZOOM

D'une façon plus générale, pour les caractères de reproduction, l'héritabilité est proche de zéro, donc faible.

Alors le progrès génétique est très lent pour ces caractères et il faut de nombreuses générations de sélection en continu pour obtenir une évolution notable.

Pour les caractères de reproduction, l'héritabilité est proche de zéro.

Par contre des critères de croissance sont assez héréditaires, on doit donc s'attendre à des progrès relativement rapides.

Les critères de croissance sont assez héréditaires.

Quelques valeurs d'héritabilité

Caractères h^2
Longueur de la mèche
0.35 à 0.55
Poids de la toison
0.40 à 0.65
Degré de couverture de la tête
0.40 à 0.55
Poids à la naissance
0.05 à 0.10
Poids au sevrage
0.3
Naissance multiple
0.05 au 0.15
Quantité de lait
0.25 à 0.35

Intérêt des brebis nées doubles?

Meilleures performances reproductives des brebis nées double.

Performances reproductives des brebis Ouled-Djellal nées simples et doubles

Reproductive performance between single and twin Ouled-Djellal ewes

M. DEKHILI (1)

Institut de Biologie. Université Ferhat Abbas, Sétif-19000 Algérie. (e-mail) : Dekhili48@yahoo.fr

INTRODUCTION

La race Ouled-Djellal est exploitée fondamentalement pour la production de viande (Trouette, 1933 ; Sagne, 1950). Délaissée par les organismes supposés chargés de sa promotion et de l'élevage ovin dans son ensemble, ses potentialités génétiques demeurent inconnues. La connaissance et l'amélioration de ses performances reproductives constituent un important objectif à atteindre. A cet égard, la présente étude, menée dans la région "céréale-élevage" de Sétif (Algérie), vise à comparer les performances reproductives des brebis nées simples et doubles.

1. MATERIEL ET METHODES

Le matériel animal étudié se compose de 181 brebis appartenant,

même avec de faibles différences, que les brebis nées doubles sont plus fécondes (+2 %), plus prolifiques (+3 %) et produisent plus d'agneaux sevrés par brebis luttée que les brebis simples. Le tableau 1 indique que la supériorité des brebis nées doubles apparaît dès l'âge de 3 ans et persiste jusqu'à l'âge de 6 ans, mais ne devient significative ($P < 0,05$) qu'à l'âge de 4 ans. Ces résultats se rapprochent de ceux obtenus par Turner (1968) et Dekhili (1985) et révèlent la présence d'une différence dans la capacité des performances reproductives des brebis selon leur mode de naissance. Dans ce cas, le mode de sélection le plus simple est de conserver tous les candidats nés doubles. Le second mode de sélection serait de réformer les brebis selon leur performance reproductrice, qui devra intervenir à un âge retardé (au moins 3 ans) permettant ainsi une meilleure connaissance de la capacité reproductrice révélée chez les produits nés doubles.

ZOOM

CONCLUSION

Les performances reproductives enregistrées dans cette étude démontrent une supériorité significative seulement pour les brebis âgées de 4 ans nées doubles comparées aux simples de même âge. En conséquence, cela suggère que la conservation des produits nés doubles dans ce type de conduite d'élevage constitue une démarche simple et rapide à mettre en application en Algérie. La capacité reproductrice des troupeaux serait plus grande, cela permettrait de peupler rapidement les bergeries, d'avoir un échantillon plus large de candidats à la sélection et un plus grand nombre de produits destinés à l'abattage.

CONSEILS

La totalité de cette étude est en ligne.

Quel programme?

Des actions diversifiées.

PROBLEMATIQUE

- L'élevage ovin, conduit de manière traditionnelle, subit les aléas du climat, les contraintes nutritionnelles et les risques pathologiques.
- Troupeaux très hétérogènes avec la présence de sujets croisés, difficiles à classer, même phénotypiquement dans une race donnée.
- Faible productivité du cheptel due aux croisements anarchiques.
- Dispersion et érosion du capital génétique des races et baisse des rendements des élevages:
 - Risques à moyen terme: absorption de certaines races au profit d'autres.
 - Risques à long terme: délaissement de l'élevage par les éleveurs au profit de spéculations plus lucratives.

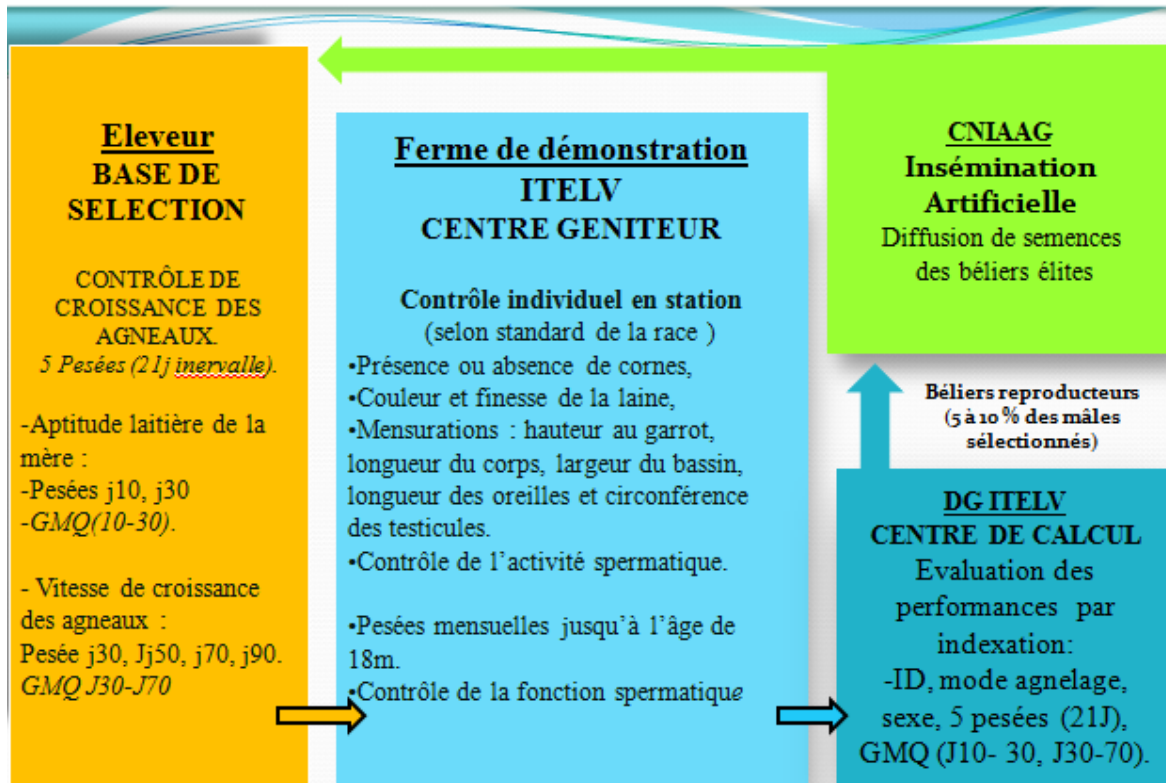
OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Valorisation des potentialités génétiques des animaux et amélioration de leur productivité.
- Réhabilitation des fermes pilotes par leur conversion en centres de multiplication et de sélection de géniteurs.
- Mettre à la disposition du Centre National d'Insémination Artificielle et d'Amélioration Génétique (CNIAAG) des géniteurs pour la production de semences.
- Préservation du patrimoine génétique local.
- Organisation des éleveurs en associations professionnelles.

Quel programme?

Des actions diversifiées.

Schéma organisationnel



Résultats obtenus

- Adhésion de 28 éleveurs et 19 fermes pilotes.
- Création de trois (03) centres de géniteurs ovins : Ouled-Djellal, Rambi et Hamra.
- Création de 02 associations d'éleveurs de race.
- Contrôle de 7579 Agneaux.
- Sélection de 688 béliers reproducteurs dont 99 diffusés (Eleveurs, Fermes Pilotes, CNAAG et Institut Technique de Développement de l'Agriculture Saharienne).



Ouled Djellal



Rambi



Hamra

Un outil pour la promotion de l'élevage.

Insémination artificielle de près de 18 000 têtes ovines.

Amélioration de l'élevage ovine à Aïn Sefra (Naâma)
D Smaili El Watan le 18 - 09 - 2010

Depuis son lancement, le centre de Belhandjir a procédé à l'insémination artificielle de près de 18 000 têtes ovines de la région (Naâma, Saïda et El-Bayadh).

Rompre les préjugés

Une importante frange de la population de la wilaya de Naâma tire la totalité de ses ressources du pastoralisme. Une région steppique où l'espèce ovine apparaît comme l'élevage par excellence.

De ce fait, le centre d'insémination artificielle situé dans la petite localité de Belhandjir, à 15 km de Aïn Sefra, en activité depuis fin 2006, a suscité un intérêt particulier chez certains éleveurs éclairés de la région alors que d'autres, nourris sans doute de préjugés ou peu soucieux, maîtrisant peu les rudiments de la conduite de l'élevage, semblent réticents et assez dubitatifs.

Il n'en demeure pas moins que, depuis le lancement de ses activités, ce centre a procédé à l'insémination artificielle de près de 18 000 têtes ovines de la région (Naâma, Saïda et El-Bayadh).

CONSEILS

Une opération améliorant autant les critères génétiques que la productivité et par conséquent le revenu de l'éleveur.

A la recherche d'un nouvel espace

Notons par ailleurs que cet établissement est doté d'une dizaine de chevaux (étalons pur sang, barbes) ainsi que d'une station de remonte destinée à la préservation et à l'amélioration de la race équine. Nanti aussi d'un troupeau de près de 800 têtes ovines sélectionnées et vu l'ampleur de ce cheptel à entretenir, prenant de plus en plus l'allure d'un élevage extensif, ce centre étatique cherche désespérément un autre espace plus favorable et plus approprié que Belhandjir. Ce qui, nous dira son directeur, est une véritable préoccupation du moment.

Certains avaient suggéré que cette extension pouvait se faire dans la commune d'Aïn Benkhelil où les zones de pâturage sont vastes et renommées. Là où, précisément,

nous a-t-on appris, des hangars appartenant précédemment à l'Office Régional de Viande Ovine (ORVO) sont disponibles et désaffectés. Cependant, toutes les tentatives auprès des autorités concernées ont été vaines.

Un centre d'insémination à l'abandon Naâma

Posté Le : 28/09/2013 D Smaili

Source : www.elwatan.com

Rupture de stocks d'éponges

L'activité du centre d'insémination artificielle de la localité de Belhandjir (15 km d'Aïn Sefra) a totalement régressé ces deux dernières années.

Pourtant, entre sa date de son lancement en 2007 jusqu'à 2011, ce centre a procédé à l'insémination artificielle de près de 21 000 têtes ovines de la région (Naâma, Saïda et El-Bayadh) avec un taux de réussite avoisinant les 65%. Le point noir serait la rupture de stocks des éponges (éléments indispensables destinés à la synchronisation des chaleurs chez la brebis) ainsi que d'autres produits consommables.

ZOOM

Un stock peu renouvelé avec un quota très réduit, nous dit-on.

Réhabilitation de la race «Hamra dite Daghma»

Avec une population de 1 161 750 têtes ovines et 37 560 têtes bovines d'un dernier recensement, l'insémination artificielle semble plus que nécessaire pour l'amélioration génétique aussi bien des races ovines que bovines, notamment pour la réhabilitation de la race endémique «Hamra dite Daghma», assez fertile et adaptée au milieu steppique.

Une race qui, selon des éleveurs, est malheureusement en voie d'extinction. On croit savoir que ce centre a été trop délaissé par sa tutelle qui n'est autre que le Centre National de l'Insémination Artificielle et de l'Amélioration Génétique (Cniaag) de Birtouta.

nb : sous-titres de la Rédaction.

RESULTATS

Expériences de sélection.

Production et ventilation de géniteurs (ITELV Aïn M'lila).

EXPERIENCES DE SELECTION

Third workshop. Oral communications 30

La production et la ventilation de géniteurs performants dans l'amélioration de la productivité des troupeaux de la race ovine ouled djellel à la station ITELV de Ain M'lila

Dehimi1, ML; Zaiter, S 2; Zerrougui, S 3; Jouja, N4; Benmakhlouf, H51: MC Associé, dpt agro-vét. université de BATNA: dehimiazzouz@yahoo.fr
2,3,4,5 station ITELV de Ain M'lila

Résumé:

L'élevage ovin algérien, géré de manière traditionnelle, voire archaïque, subit les affres des aléas climatiques, nutritionnels et pathologiques. De plus, l'absence de notion de race a conduit à des croisements anarchiques qui s'expriment par l'existence de troupeaux très hétérogènes avec la présence de sujets métissés, difficiles à classer, même phénotypiquement dans une race donnée.

REPERES

La conséquence de ce mode de conduite s'est traduite par :

- une dispersion et une érosion du capital génétique des races,
- l'augmentation de la consanguinité dans les troupeaux,
- une baisse des rendements des élevages.

Le risque à moyen terme est l'absorption de certaines races au profit d'autres, et la perte de certains caractères qui font la spécificité de nos races.

Pour remédier à cette situation, l'ITELV a conçu

et mis en application un programme de contrôle des performances et de sélection du cheptel ovin avec pour objectif la production et la ventilation de géniteurs améliorateurs et l'épuration de la race étudiée. La gestion de la reproduction et de l'alimentation ont été prises en compte pour la réussite du programme.

Caractères étudiés pris en compte

Les caractères étudiés pris en compte sont:

-l'aptitude laitière de la mère: déterminée par le GMQ10-30 (Gain Moyen quotidien entre le 10ème et le 30ème jour),

-la vitesse de croissance des agneaux: déterminée par le GMQ 30-70,

-le standard de la race : présence ou absence de cornes, couleur de la laine, aspect externe des animaux avec comparaison à la race Ouled Djellel.

ZOOM

Le matériel et méthodes utilisés et les résultats obtenus de 2003 à ce jour seront présentés lors du Workshop qui sera tenu du 17 au 19/05/2015

Mots clés: **Ovin, géniteurs, amélioration génétique, sélection, productivité, Ouled Djellel,**

Sauvegarde de la race Ouled Djallal.

Des béliers sélectionnés ré-introduits dans les troupeaux.

ITELV Aïn M'lila : sauvegarde de la pureté génétique de la race ovine «Ouled Djallal».

11 décembre 2013

Menacé de disparition pour plusieurs facteurs tant endogène qu'exogène, le mouton d'Ouled Djallal dont l'effectif est supérieur de toutes les races ovines existantes dans le pays, est estimé à environ 10 millions de têtes sur un total de 19 millions.

Un élevage ovin géré de manière traditionnelle (archaïque)

Sa résistance aux zones arides lui donne cette capacité de supporter la marche sur de longues distances, il valorise les pâturages des Hauts-Plateaux, des steppes ainsi que les parcours sahariens. La race ovine «Ouled Djallal» est une excellente race à viande. Dévalorisée par le passé, elle est devenue actuellement la base de tous les projets de développement des Hauts-Plateaux et du Tell, car l'élevage ovin géré de manière traditionnelle (archaïque) subit les affres des aléas climatiques, nutritionnels et pathologiques.

Une équipe de zootechniciens et de vétérinaires

C'est dans cette optique que l'Institut technique d'élevage (ITELV) par le biais de la station de Aïn M'lila a créé un centre de production de géniteur au lieu dit Djiad Malou, à 10 km environ du chef-lieu à la sortie sud de la ville.

Ce centre est animé par une équipe de zootechniciens et de vétérinaires et met à la disposition des éleveurs de la région ainsi que les fermes pilotes de l'État, des géniteurs améliorateurs de la race Ouled Djallal.

ZOOM

Le directeur de la station, que nous avons rencontré nous dira que le standard de la race ovine Ouled Djallal est en nette régression et les caractéristiques de cette race risquent de disparaître pour cause de croisement anarchiques et les mélanges de troupeaux, dus aux déplacements non contrôlés des cheptels (transhumances), ajouta-t-il.

Des agneaux sélectionnés dès leur naissance chez les éleveurs

Pour ce faire, les éleveurs ont été sensibilisés et ils ont créé une association forte de plus de 400 adhérents, dont plusieurs d'entre eux ont été retenus dans le vaste programme de production et d'amélioration génétique que le centre a initié en 2003.

REPERES

Le programme proprement dit consiste à sélectionner les agneaux dès leur naissance chez les éleveurs en fonction de l'aptitude laitière de la mère et de la vitesse de croissance des agneaux, et enfin des caractères externes avec comparaison à la race « Ouled Djallal ».

Des béliers introduits dans les troupeaux

Une fois fois sectionnés et pesés, les agneaux sont ramenés au centre d'amélioration, où ils seront pris en charge sur le plan sanitaire et alimentaire où un suivi rigoureux est enclenché par l'équipe technique jusqu'à l'âge adulte (18 mois).

Une fois le processus terminé, ces futurs béliers sont introduits dans les troupeaux avec une remise d'une attestation délivrée par le centre, sur laquelle est mentionné : géniteur performant. Le but préconisé selon les initiateurs de ce projet à long terme s'articule autour de la purification de la race « Ouled Djallal » ou du moins sauvegardé et préserver le standard type de cette race.

Réticence de certains éleveurs

Toujours est-il qu'une certaine réticence est toujours observée chez certains éleveurs qui hésitent encore à adhérer à ce programme, mais cette contrainte est loin de décourager l'équipe en charge de ce programme qui brave le froid, la neige et la chaleur et qui reste toujours à pied d'œuvre pour « dénicher » ces potentiels géniteurs qui feront de la race Ouled Djallal un « label » impérissable, si ce n'est un patrimoine national à sauvegarder à pérenniser .

Mâalem Abdelyakine. Source : Le Courrier d'Algérie.

Nb : sous-titres de la Rédaction.

I.A : comment améliorer la semence?

Une complémentation en minéraux et vitamines améliore la qualité de la semence des béliers Ouled Djellal.

Variations in semen characteristics rams of Ouled Djellal breed have received an important dietary supplement after regular and intensive collection

Litim Miloud* , Bereksi Reguig Karima Department of Biology, University of Djillali Liabes Sidi Bel Abbes, Algeria. 20 March 2015

*Corresponding author: Litim Miloud, Department of Biology, University of Djillali Liabes Sidi Bel Abbes, Algeria. E-mail: litimiloud@gmail.com

Introduction

The sperm characteristics and producing protocol doses of semen in sheep artificial insemination centers (SAIC) are still subject to studies and experiences in order to have doses with reduced cost and optimal power fertilizing.

The male fertilizing is therefore a critical point in the success of a breeding scheme [1]. Thus the concentration of semen doses increased from 400 million to 350 and this without the success rate of artificial insemination (AI) is reduced significantly [2]. Various causes could be the cause of impaired semen quality in sheep, diet, xenobiotics, the pace of semen collection, stress, photoperiod, pathology [3]. Some of SAIC resort to other methods to improve the quality and/or quantity of semen from rams, some use of the compounds of vitamin supplements (water-soluble and fat-soluble) and dietary elements to boost sperm production in rams breeding, this is in order to ensure a larger scale dissemination of higher genetic potential of the selected rams, or also to ultimately reduce the costs of production of semen doses produced.

The objective of this study was to determine the effects of dietary supplements of important fat-soluble vitamins, water-soluble and dietary elements on semen characteristics in rams breed Ouled Djellal subjected to normal and intensive collection.

Objective

To evaluate the effect of an important dietary supplement on sperm quantity and quality breeding rams of artificial insemination center Belhandjir in region of Naama in Algeria.

Methods

Ten breeding rams of the white arab breed, called Ouled Djellal are divided into two groups CR and SR, and subjected to two different diets, the first group CR followed a regime R based of barley and fodder and the second SR group to follow a regime R+ a vitamin and mineral dietary supplement for a 15 weeks of regular collections followed by 12 weeks of intensive collections.

Analysis of sperm quality and quantity were performed to normal and intensive collection.

Results

The quantitative effect is more significant in rams supplemented SR, volume and concentration were higher in rams SR (respectively +40% and +13%), therefore the doses produced differ significantly compared to the group of control rams CR (+70 %).

Results of qualitative parameters were more mixed, motility showed a significant difference in rams supplemented with against the rate of dead semen and the rate of anomalies did not show significant differences in sperm.

Conclusion

Supplementation could significantly improve the quantitative semen characteristics in rams breeding Ouled Djellal. Collections of semen on the rams may be daily without sperm quantity is affected.

ZOOM

Pour tout renseignement sur le type de complémentation à donner et sur l'élevage dans cette région, il est fortement recommander de contacter l'auteur de cette étude.

E-mail: litimiloud@gmail.com

Supplementation could significantly improve the quantitative semen characteristics in rams breeding Ouled Djellal.

CONSEILS

Ces résultats montrent tout l'intérêt d'une supplémentation minérale et vitaminée des béliers.Ndlr.

TEMOIGNAGES

La ferme pilote Yahya Benaïchouche.

Un élevage moderne avec sélection de la race Ouled-Djellal.

ZOOM

Une vidéo instructive sur ce qu'il est possible de faire :

Ferme pilote Yahya Benaïchouche Elevage moderne ovin et sélection Race Ouled Djellal

<https://youtu.be/FnITW8D66Po>

CONSEILS

Une expérience à connaître.